



Chapitre 5 : Ce qui a été arraché

Par sanephar

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Avant qu'ils deviennent les acteurs de la lutte ancestrale du Bien et du Mal, avant que le destin choisisse de les mettre au devant de la scène, ils étaient humains. Ils menaient une existence banale, baignée d'amour et de haine. Les liens qui les unissent ne se rompent jamais parce qu'ils s'aiment et se haïssent trop pour ça. La vie de deux jumeaux Aku Aku et Uka Uka ainsi que leur petite sœur dans son plus simple appareil.

Attention, présence de violences sexuelles dans ce chapitre. Si vous êtes victimes de violences sexuelles et sexistes, ne restez pas seul(e), parlez à vos proches, à une association d'aide aux victimes, etc... Ne restez pas seul(e) avec votre souffrance. Vous pouvez appeler le 3919 ou aller sur ce site internet : <https://arretonslesviolences.gouv.fr/besoin-d-aide> Maintenant, place au chapitre

CRASH BANDICOOT / L'EQUILIBRE

Seconde partie : les préquelles

Crash Bandicoot : Le berceau du Bien et du Mal

Chapitre 5 : Ce qui a été arraché

Aku Aku s'était réfugié dans un coin isolé de l'île, ce même endroit qui avait vu son amour naissant pour Paro. Il était loin des festivités données sur la plage pour la princesse, revenue une dernière fois avant de partir vivre à tout jamais au village Wumpa. Sanidraï fêtait, comme il se le doit, son mariage. Union qui avait déjà eue lieu au village de son promis. Mais il était de coutume que la nouvelle mariée revienne sur sa terre natale pour fêter sa nouvelle vie avec les siens. Aku Aku n'avait pas voulu y participer. Pour lui ce n'était pas une fête. Il n'avait pas le cœur à faire semblant de sourire pour un bonheur qu'il ne partageait pas. Il ne voulait pas non plus revoir Paro. C'était au-dessus de ses forces.



Il rouvrit ses paupières quand il entendit quelqu'un s'asseoir à côté de lui. Arka lui sourit avec bienveillance et détourna le regard pour fixer un point droit devant lui.

- Vous ne festoyez pas ?

- Comme toi, je n'ai pas le cœur à la fête.

- Pourquoi donc ?

- Vois-tu, j'ai servi la princesse à plusieurs reprises. Je ne suis pas un grand ami à elle, mais je sais ce qu'elle ressent. Elle ne veut pas de ce mariage et qu'elle aurait préféré rester sur l'île de Sanidraï. Je suis juste venu la voir pour la saluer. Elle est très courageuse. Elle continue de sourire alors que son cœur souffre.

- Bien plus courageuse que moi...

- Paro a de plus grandes responsabilités que toi. Elle est la princesse et représente en quelque sorte notre île. Elle doit faire bonne impression. Elle a appris à taire ce qui se cachait au fond d'elle pour ne laisser qu'une bonne image à l'extérieur.

- C'est de l'hypocrisie. Je ne comprends pas pourquoi elle n'a pas le droit de montrer sa souffrance.

- Peu de personnes pensent que la vie de princesse est dure. Pour tous, une princesse est forcément plus heureuse. Elle a tellement plus de privilèges que les autres femmes.

- Je le reconnais. Elle peut apprendre la magie et elle est tellement plus douée que moi...

- Aku Aku, va retrouver Paro. C'est la dernière fois que tu pourras la voir. Ne gâche pas cette chance.

- Je ne vois pas ça comme de la chance.

- Je comprends ton amertume. Mais tu ne peux rien changer. Profites seulement de ce que le destin peut t'accorder. Même si c'est peu.

- Vous êtes venu pour m'encourager à aller la voir ?

- Pas uniquement. Je voulais t'annoncer une bonne nouvelle : Rajan m'a accordé la main de ta sœur.

- C'est une bonne nouvelle... souffla Aku Aku qui sentait un poids en moins se relâcher. Uka Uka ne pourra pas lui faire du mal.

- En effet, ton père le lui a annoncé et m'a présenté comme le promis de ta sœur. Son



futur frère.

- Il a dû être furieux.
- Oui. Mais c'est sûrement normal.
- Détrompez-vous. Uka Uka n'est pas normal...

Des bruits de pas dans l'herbe fraîche se firent entendre et les deux hommes se tournèrent vers une personne qui arrivait vers eux. Celle-ci était dissimulée dans une cape légère. Elle abaissa son capuchon et Aku Aku sentit sa gorge s'assécher.

- Bonsoir ma princesse, salua doucement Arka.
- Bonsoir... je vous dérange peut-être ?
- Non, j'allais partir. Bonne nuit à vous deux.

Arka se leva et partit sans se retourner. Paro et Aku Aku se dévisagèrent quelques secondes sans savoir quoi se dire puis détournèrent les yeux en même temps, gênés. Elle s'assit devant lui et commença :

- Tu ne m'en veux pas de trop de t'avoir caché la vérité ?
- Si, beaucoup.
- Je suis désolée...
- Pourquoi ne m'avoir rien dit ?
- Je ne voulais pas te voir triste. Je voulais profiter de nos moments en toute allégresse. Si je te l'avais dit je savais que tu ...

Elle ne put terminer sa phrase qu'Aku Aku s'approcha doucement d'elle. Il lui caressa le visage en plongeant ses yeux ambres dans son regard chocolat. Elle approcha ses lèvres de celles d'Aku Aku et les embrassa doucement. Il répondit à son embrassade avec un peu plus d'ardeur et les deux amants finirent par s'étreindre avec chaleur.

- J'ai deux faveurs à te demander, Aku.



- **Quoi donc ?**

- **J'aimerais que ça soit toi qui me coupe mes cheveux.**

Il hochait la tête en sortant de son fourreau, le couteau accroché à sa taille. Elle se tourna et présenta sa longue tresse qui lui arrivait aux mollets.

La tradition voulait que les femmes ne coupent jamais leurs cheveux avant le mariage. Aussi, arrivées à la vingtaine d'années, les cheveux des femmes atteignaient facilement les chevilles. Une coutume qu'Aku Aku trouvait absurde, et se demandait si elle n'avait été mise en place que pour priver une fois encore les femmes d'une liberté ou pour les inciter à se marier. Possible que cette coutume n'est pas de raison d'être. Cela ne l'étonnerait pas le moins du monde.

- **Où veux-tu que je te les coupe ?**

- **Là, dit-elle en lui montrant ses reins.**

- **Tu es bien sûre ?**

- **Oui.**

Il trancha avec netteté et précision la tresse de Paro à l'endroit qu'elle lui avait montré. Elle se retourna de nouveau vers lui alors qu'il rangeait son arme dans son fourreau. Il demanda en serrant le reste de sa tresse dans sa main :

- **A moi de te demander une faveur. Est-ce que je peux la garder ?**

- **Oui.**

- **Que voulais-tu me demander d'autre ?**

- **J'aimerais que tu restes avec moi cette nuit.**

- **Ce n'est pas une bonne idée. Si on nous trouve...**

- **Ne t'inquiète pas. J'ai pris mes précautions.**

- **D'accord...**

- **Je t'aime Aku Aku.**

- Je t'aime aussi Paro.

Les deux amants s'enlacèrent avec ferveur en retenant tant bien que mal leur tristesse. Quand le soleil se lèverait, ça serait pour crier leur séparation.

Oni Oni avait également fuit les festivités sur la plage. Certes, elle était loin d'avoir l'humeur à festoyer, mais elle était partie avant tout pour Paro. La jeune fille avait tenu à passer sa dernière nuit en compagnie d'Aku Aku. En humaine qu'elle était, Oni Oni avait d'abord été déçue de ne pas avoir ce privilège, et avait été quelque peu jalouse que son amie d'enfance fasse passer son amour avant leur amitié. Mais Oni Oni s'était ressaisie et avait compris le besoin de la demoiselle. Aussi, elle avait quitté la fête en compagnie de Paro, et elles s'étaient séparées quand elles étaient sûres de s'être retrouvées seules. Ainsi tout le monde penserait que les deux jeunes filles avaient décidé de passer un moment entre amies. De ce fait, Oni Oni ne pouvait pas retourner chez elle. Les risques qu'on la découvre seule étaient trop grands et les villageois se poseraient des questions sur l'absence de Paro. Elle avait donc pris la direction de la grotte où elle s'entraînait à la magie avec Aku Aku. Là, elle était sûre d'être tranquille et de ne pas se faire surprendre par quiconque. Bien qu'il fasse un peu froid, elle pourrait toujours dormir là-bas.

Elle écarta le feuillage qui tombait à l'entrée et avança en fronçant les sourcils. Une faible lumière luisait au fond de la caverne. Elle se cacha derrière un rocher et plissa les yeux. Elle retint de justesse une exclamation de surprise en voyant Uka Uka donner des coups de marteau dans un pieu. Quand il eut fini, il tira brusquement sur la chaîne qui était reliée au morceau de bois afin de s'assurer de sa solidité. Il sourit, satisfait de son travail, et sortit de la grotte. Oni Oni ne bougea pas et attendit quelques minutes avant de sortir également de cet endroit avec des questions plein la tête. Qu'est-ce que son aîné mijotait encore ? En tout cas, une chose est sûre, il était préférable qu'elle reste loin de lui, par pure précaution. Mais pouvait-elle déranger Aku Aku maintenant ? Elle haussa les épaules et se dit qu'elle le ferait demain matin quand Paro repartirait pour le village Wumpa. Uka Uka n'allait sûrement pas faire des dégâts en aussi peu de temps. Quand une main lui agrippa fermement le bras, elle se retourna et écarquilla les yeux en voyant l'objet de ses pensées juste en face d'elle.

- Je te cherchais justement.

- Uka Uka...

- Je suis étonné que tu ne sois pas à la petite fête donnée pour ton amie.

- Je... je ne me sentais pas très bien. J'ai préféré m'isoler un peu.

- **Oui, c'est préférable, affirma le jeune homme en esquissant un sourire carnassier.**
- **J'allais rentrer parce que je me sens de plus en plus mal, mentit Oni Oni en espérant vraiment que son frère allait avaler son mensonge.**
- **Dans ce cas, allons-nous réfugier dans la grotte. Je m'en voudrais s'il t'arrivait quelque chose sur le chemin du retour...**
- **Non, il fait trop froid là-bas. J'ai peur que ça aggrave mon mal.**
- **Je ferais un feu pour te réchauffer. Allez suis-moi, ordonna-t-il plus durement.**

Oni Oni se pinça la lèvre inférieure et suivit Uka Uka qui lui lâcha le bras. Si elle résistait maintenant, il pourrait très bien la forcer à venir et elle n'aurait aucune chance de lutter contre la force physique de son frère. Mais l'image de la chaîne lui donnait l'impression qu'elle lui était destinée. Elle ne pouvait pas se jeter dans son piège alors qu'elle le voyait ! Mais que pouvait-elle faire ? Elle pouvait toujours essayer de courir, de fuir mais face à Uka Uka s'était perdu d'avance. Même si elle arrivait à le semer, il était un chasseur hors pair et un très bon guerrier. Tant pis ! Elle n'allait quand même pas se laisser prendre facilement. Elle retroussa sa robe fuchsia et détala dans la direction opposée à la grotte. Comme elle s'y attendait, elle entendit la course de son frère sur sa trace. Il la rattrapa sans mal et immobilisa ses mains d'une prise, avant de plaquer son autre main libre contre la bouche de sa cadette pour l'empêcher d'hurler.

- **Je te fais peur à ce point Oni ? Allons, ne t'inquiète pas, je ne te ferais jamais de mal, tu le sais bien, susurra-t-il près de son oreille.**
- **Hn !**
- **Détends-toi petite sœur, je vais te traiter avec le plus grand égard que tu mérites.**

Il délivra sa bouche pour appuyer un point précis de son cou. Oni Oni ne vit pas le danger que ce geste représentait et hurla pour qu'on vienne à son secours. Elle n'eut même pas le temps de finir sa phrase qu'elle plongea dans une léthargie provoquée par Uka Uka. Il la prit dans ses bras et se dirigea d'un pas décidé vers la grotte.

Aku Aku fixait l'horizon devant lui sans le voir vraiment. Ses yeux embués de larmes ne lui donnaient qu'une image floue de la mer, avec au loin, un point noir. Sûrement la barque qui emmenait celle qu'il aimait à tout jamais au village Wumpa. Dire qu'ils seraient voisins, dire

qu'ils ne seraient qu'à quelques kilomètres l'un de l'autre mais qu'ils ne se reverraient jamais. Le cœur du jeune homme explosa de douleur alors que sa gorge se remplissait de sanglots qu'il ne voulait pas laisser sortir. Il ferma les yeux, laissant les larmes couler doucement le long de ses joues. Il les avait trop longtemps retenues.

Il essuya rapidement la trace de son chagrin quand on l'interpella. Il se retourna lentement et dévisagea Arka qui avançait vers lui avec inquiétude. Aku Aku sentit venir un mauvais pressentiment mais il n'avait plus ni l'envie ni la force de s'interroger dessus.

- Aurais-tu vu ta sœur, mon ami ?

- Pas depuis la veille, pourquoi ?

- Ton père a voulu me la présenter mais elle reste introuvable.

- Est-elle au courant qu'un promis lui a été choisi ?

- Non.

- Alors il est possible qu'elle ait simplement voulu s'isoler. Son amie d'enfance est partie, répondit Aku Aku avec difficulté.

- J'y ai songé, mais je me suis souvenu d'une de nos conversations. Uka Uka n'a pas été vu non plus. Il n'a pas été effectuer son tour de garde ce matin comme prévu.

- Elle est en danger !

Et sans perdre de temps il s'activa, Arka à sa suite. La peur et l'adrénaline redonnant le dynamisme à son corps que le chagrin lui avait pris. Par delà la douleur et le chaos, certains instincts s'éveillent. L'instinct de survie en est un, celui de la fratrie en est un autre...

Oni Oni se réveilla et porta directement sa main sur son cou qui lui faisait un peu mal. Quelques secondes après, les événements passés lui revinrent en tête et elle se redressa brusquement. Un feu à côté d'elle dispensait une douce lumière et une chaleur réconfortante. Elle regarda alors le pieu et suivit la chaîne du regard jusqu'à terminer sa course à sa cheville.

Elle était prisonnière !



- Oh non...

Un éclat de rire sadique se répercuta dans la grotte. Elle leva la tête et vit son frère se décoller de la paroi rocheuse pour venir vers elle. Il s'accroupit en face d'elle et la dévisagea avec un plaisir évident. Oni Oni n'aimait pas sa façon de la regarder et elle observa la grotte pour échapper à ses yeux cruels dans l'espoir de tomber sur un élément qui pourrait l'aider à sortir de ce pétrin.

- Tu m'as beaucoup déçu, Oni.

- Je te déçois tout le temps de toute façon, rétorqua-t-elle amèrement.

- Mais là tu aurais pu éviter. Il te suffisait juste de dire à père que tu acceptais notre union. Était-ce trop demandé ?

- Mais Aku trouvait...

- Ah Aku Aku ! Je lui apprendrais à tenir sa langue un de ces jours ! C'est donc à cause de lui... Je croyais que je valais mieux qu'un autre homme ?

- Je sais que tu ne m'aimes pas et que tu ne veux pas mon bonheur !

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

- Aku Aku, et je pense qu'il a raison.

- Presque. En effet, je ne veux pas ton bonheur.

- Mais tu m'aimes ?

Il la fixa quelques secondes avant de se relever et faire quelques pas dans la grotte. Oni Oni le regarda et se sentit revigorée d'espoir. Son frère semblait hésiter. Elle pouvait peut-être réussir à le faire renoncer à ce plan dont elle ignorait tout, mais elle savait qu'il était loin d'être pour son bien-être.

- Pourquoi est-ce que je suis là ? Pourquoi me retiens-tu par la force ?

- Tu vas te marier avec Arka, le savais-tu ? demanda-t-il en se tournant vers elle sans plus aucun signe d'hésitation évidente.

- Non...

- Si tu avais simplement donné ton avis comme il le faut, tu serais déjà à moi ! cria-t-il.

Oni Oni sentit la peur l'envahir quand son frère vint vers elle avec une fureur visiblement terrifiante. Il la gifla avec conviction et la jeune fille se rallongea en tenant sa joue en feu contre sa main. Uka Uka s'assit sur elle et planta son regard ambres dans les yeux apeurés de sa sœur.

- Qu'est-ce que tu attends de moi ? sanglota-t-elle.

- Je vais te faire mienne. Après qui voudrait d'un fruit dans lequel on a déjà mordu ?

- Ne fais pas ça...

- Et pourquoi ?

- Si tu m'aimes vraiment, tu ne ferais pas ça !

- Parce qu'il n'y qu'une façon unique d'aimer ? Pourquoi n'ai-je pas le droit de t'aimer à MA façon, hein ?

- Parce qu'elle est mauvaise...

- Evidemment, et ça serait donc à moi de brider mes désirs pour ton bonheur. Les femmes doivent servir les hommes ! Que je sois ton frère ne change rien. Tu dois ME servir !!

- Arrêtes, je t'en prie !

Elle se débattit avec hargne alors qu'Uka Uka essayait de l'immobiliser. Fatigué de ses gesticulations, le jeune homme la gifla avec une rare violence. La tête d'Oni Oni heurta une pierre. Sonnée, la jeune fille cessa ses débats et supplia son frère à demi-voix alors qu'il retroussait sa robe. Elle n'eut pas le temps de vivre son malheur que les ténèbres l'engloutirent dans un sommeil cauchemardesque.

Uka Uka, ayant fini sa besogne, se rhabilla et entreprit d'examiner la plaie à la tête de sa sœur inconsciente. Il l'observait attentivement quand Aku Aku et Arka firent irruption dans la caverne. Dès la vue du sang, Aku Aku se précipita vers sa cadette. Il poussa son jumeau pour prendre sa place afin d'étudier la plaie et commença sans tarder à user de sa magie pour la guérir. Arka s'avança plus doucement et s'agenouilla à son tour près de sa promise. Il fronça



les sourcils, intrigué, en voyant sa jupe relevée. Sans gêne, il plongea sa main dans l'entre-jambe de la jeune fille sous le regard quelques peu surpris d'Uka Uka. Aku Aku ne vit pas l'acte, trop concentré sur sa tâche. Arka examina entre ses doigts le liquide blanc visqueux. Son regard se fit dur et il fixa sévèrement Uka Uka.

- Tu as mélangé ton essence à la sienne ?

Aku Aku releva la tête et regarda alternativement le vêtement retroussé de sa sœur et les doigts d'Arka. Il déglutit péniblement et, par pudeur, rabaissa la jupe d'Oni Oni d'une main tout en continuant ses soins de l'autre. Il posa ensuite ses yeux ambres sur son frère en espérant qu'Arka se trompait dans son hypothèse.

- Oh ! C'est vrai que je vous aie volé ce qui vous revient de droit, persifla Uka Uka.

- QUOI ?! Mais... comment as-tu pu faire une telle chose ! s'écria Aku Aku. C'est notre sœur !

- Tu es pitoyable ! Restes dans tes niaiseries et évites de te mêler de choses que tu ne peux pas comprendre.

- Aku Aku à raison d'être choqué par ton acte, répondit calmement Arka. Un frère ne peut avoir une relation de ce genre avec sa sœur, encore plus quand elle n'est pas consentie. Oni Oni ne t'était pas destinée. Tu n'avais pas à lui enlever sa pureté.

- Vous êtes jaloux ? répondit Uka Uka avec un sourire sardonique.

- Dégouté par ton manque de précaution. Tu es un frère indigne, Uka Uka.

- Et moi par votre philosophie. Il n'y a pas que votre façon d'aimer. J'aime ma sœur comme je le veux.

- Ta façon d'aimer te coûtera le prix de ta vie. Ton acte incestueux ne restera pas sous silence. Tu seras jugé par les Élémentaires.

Uka Uka éclata de rire. Aku Aku voulut se jeter sur son frère pour le rouer de coups mais la guérison de sa sœur était une priorité. Cependant il se promit que dès ses soins achevés, il ne se priverait pas d'exprimer sa colère trop longtemps refoulée. Peut-être que si il l'avait fait plus tôt et sortit vainqueur de cette confrontation, sa sœur n'aurait pas été violée. Il tourna le visage vers Arka qui restait impassible face au rire dément de son jumeau. Il ne comprit pas l'absence de colère chez son compagnon mais regretta bien vite sa pensée. Très discrètement, il vit les poings de son ami se refermer. Arka était furieux, mais il avait la sagesse de le cacher et d'agir avec intelligence.



- Qu'y a-t-il de si hilarant ? demanda-t-il en fronçant les sourcils.
- Qui vous a dit que c'est moi qui suis responsable ?
- Tu viens d'avouer ton forfait !
- Ce ne sont que des paroles. M'avez-vous vu la violer ?
- Nous, non. Oni Oni peut-être.
- Elle était inconsciente.
- Tu voulais te marier avec elle. Ton désir ne joue pas en ta faveur.
- Le Seigneur Py-Ro qui en voulait au pucelage de ma sœur également. En apprenant cet élément, le chef du village refusera cette affaire aux Seigneurs Élémentaires et la taira. Le risque de condamner un innocent est trop grand.
- **MONSTRE !**

Aku Aku se jeta sur son frère et commença à lui donner des coups. Uka Uka repoussa violemment son jumeau et voulut riposter. Arka s'interposa rapidement entre les deux hommes en pointant son couteau vers Uka Uka. Ce dernier lui lança un regard acéré avant de tourner les talons en esquissant un sourire carnassier.

- **Ce n'est que partie remise Aku Aku. Je te donnerais le sort que tu mérites ! annonça-t-il avant de sortir de la grotte.**

Aku Aku contourna Arka et voulut se lancer sur les traces de son jumeau mais son compagnon lui attrapa le bras.

- **On ne peut pas le laisser s'en sortir comme ça !**
- **Veux-tu donner toi-même ta sentence Aku Aku ? Veux-tu le tuer ?**

La question coupa le souffle du jeune homme. Le tuer ? Haïssait-il suffisamment son frère pour aller jusque là ? Était-il capable de donner la mort ? Ses yeux tremblèrent devant le regard droit et intact d'Arka.



- Il ne peut pas s'en sortir comme ça, répéta faiblement Aku.
 - As-tu une autre alternative que de faire toi-même ton jugement ?
 - Non...
 - Alors ignore-le.
 - Il a souillé ma sœur !
 - Voudrait-elle que tu te salisses les mains pour elle ?
 - Non, finit par céder Aku Aku, abattu.
 - Je comprends ta colère et ton besoin de défendre l'honneur de ton sang, mais tu n'es pas de ceux qui ôtent la vie. Pas plus que moi.
 - Je refuse de croire qu'il ne sera pas puni.
 - Il le sera. Tôt ou tard son crime sera puni et ta patience récompensée.
 - Par qui ?
 - Le tourment est le châtement qui attend l'âme de ton frère quand viendra son trépas. Notre Dieu Ten 'Laïhi le condamnera pour toi.
 - Pourquoi n'a-il protégé ma sœur ? Pourquoi doit-elle être tourmentée ?! N'était-elle pas une âme innocente ? hurla Aku Aku, excédé.
 - Je ne peux te le dire.
- Aku Aku laissa rouler des larmes coupables sur ses joues hâlées. Il se retourna pour cacher sa faiblesse et renifla silencieusement. Tant de malheurs lui tombaient dessus au même moment. La main réconfortante d'Arka se posa sur son épaule.
- Je sais que c'est dur mon ami, mais tu ne peux pas changer ce qui est fait. Sois fort pour ta sœur. Elle aura besoin de toi pour ne pas sombrer.
 - Je ne vaudrais pas mieux qu'Uka Uka, mais je vais m'unir à elle. Etant donné son état, père me l'accordera puisque plus aucun homme ne voudra d'elle, et je ne dis pas ça pour vous fai-
 - Qui te dit que je répudie Oni Oni ? coupa Arka avec bienveillance.

- **Malgré le fait qu'elle soit impure ?**

- **Ce n'est qu'un détail. Je ne te cache pas que je regrette de ne pas être le seul à goûter de la beauté de ta sœur, mais ce n'est pas pour cela que je l'épouse.**

- **Je vous remercie infiniment.**

- **Inutile d'être aussi gratifiant, mon frère.**

La nomination arracha un faible sourire à Aku Aku. Il venait seulement de se rendre compte que grâce à l'union d'Oni Oni, Arka allait devenir son frère. Cette simple constatation lui apporta un brin de chaleur. Il écouta les conseils du futur membre de sa famille et refoula sa peine pour aider au mieux la seule femme qui lui restait dans la vie.

Aku Aku resta à l'écart quand Arka proposa un fruit à Oni Oni. La jeune fille accepta la nourriture en esquissant un petit sourire mais ne le mangea pas. Voilà quelques semaines qu'elle s'alimentait peu et inquiétait son entourage. En plus de l'anorexie de la demoiselle venait s'ajouter le mutisme. Oni Oni était devenue amorphe. Elle réagissait à peine, ne s'intéressait à rien et plus aucune émotion que celle du vide ne se lisait sur son visage. Son père avait associé son état maladif à l'annonce du mariage entre elle et Arka, tout en ignorant l'innocence qui avait été volée à la jeune fille. Aku Aku surveillait de près sa cadette, veillant à ce qu'elle ne reste jamais seule avec Uka Uka qui les ignorait complètement. Son plan avait été réduit à néant puisqu'Arka maintenait le mariage.

- **Accepterais-tu une promenade en ma compagnie, chère promise ? s'enquit Arka avec douceur.**

Oni Oni tourna ses yeux verts vers son interlocuteur puis vers son aîné qui hochait la tête avec un sourire. Elle opina alors doucement de la tête et se leva en ignorant l'aide que lui proposa Arka. Ils se dirigèrent alors vers la plage, Aku Aku les talonnant à quelques mètres derrière eux. Outre son rôle de chaperon qu'il délaisserait une fois l'union proclamée, il restait avant tout parce qu'il savait qu'Oni Oni le désirait même si elle ne le montrait quasiment pas.

Arka monologuait de tout et de rien, arrachant par moment une réaction fugace à Oni Oni. Connaissant la situation dans laquelle elle se trouvait, il avait décidé de rendre régulièrement visite à celle qui, bientôt, partagerait sa vie afin de mieux la connaître et de s'enquérir de son état. L'évolution de leur relation était à peine perceptible, mais pour Arka elle avançait. Lentement, certes, mais sûrement. Il sentait sa promise moins tendue au fur et à mesure de

leurs rencontres. Il captait plus son attention. Il arrivait à avoir un peu plus d'échanges. Seul le contact physique n'avait pas changé, mais il s'en doutait et cela ne concernait pas seulement lui. Oni Oni avait peur du contact avec les hommes désormais. Même Aku Aku avait du mal à apprivoiser sa jeune sœur. Elle refusait tout geste affectif de sa part.

Ils marchèrent sur la plage quand un étrange chargement arriva de la mer. Quatre hommes portaient un brancard de bois et de paille sur lequel reposait un corps recouvert d'un drap. Leur chef ouvrait ce qui ressemblait à une marche funèbre.

Arka fit un signe de tête discret à Aku Aku qui s'approcha de sa sœur. Le fiancé sourit à Oni Oni et la délaissa quand leur chef passa à proximité d'eux pour lui demander ce qui se passait. Ce dernier les engloba d'un regard voilé de chagrin et articula difficilement :

- Paro nous a quittée la nuit dernière. Selon les traditions...

- La cérémonie mortuaire se déroule sur le lieu de naissance, acheva Arka, soulageant son supérieur d'un poids.

- Oni Oni ! s'exclama Aku Aku.

Arka et le chef regardèrent vers Oni Oni et la trouvèrent à genoux sur le sable, cachant son visage dans ses mains. Son corps était parcouru de spasmes violents causés certainement par le chagrin. Seul le mutisme empêchait les lamentations d'exploser en son. Silencieusement, le chef ordonna d'un signe de tête de continuer le trajet et dépassa les jeunes gens.

La nouvelle avait bien évidemment prit Aku Aku de court et tandis que la douleur dévalait dans ses veines comme le plus infernal des poisons, sa sœur s'écroulait de chagrin. Dans un effort incommensurable, il passa sa propre peine au second plan et étreignit sa sœur avec tout le réconfort qu'il pouvait lui donner. Elle se blottit contre lui et pleura à chaude larme.

Arka dévisagea tristement Aku Aku quand il croisa son regard. Il n'osa pas s'approcher d'eux, de crainte que la peur d'Oni Oni ne refasse surface. Celle-là même que la peine avait bridé à l'annonce tragique. Premier contact physique qu'Oni Oni échangeait avec autrui depuis des semaines. Maigre réconfort en ce malheureux moment.

Le crépitement des flammes qui dévoraient la chair sans vie du corps de Paro, l'odeur acre qui en résultait de sa combustion, les lamentations des villageois, la fraîcheur mordante de la nuit

malgré le feu. Tout cela ne semblait qu'être secondaire. Tout cela semblait d'une irréalité frappante. Et pourtant, c'était bien réel. Paro était morte, de maladie. Elle s'était éteinte au village Wumpa, loin des siens. La seule chose que le chef avait bien voulu dire sur elle était qu'elle avait prononcé le nom d'Aku Aku avant de lâcher un dernier soupir. C'est à ce sujet que le bien vénéré chef a voulu s'entretenir avec la famille de Rajan. Le prince du village Wumpa était furieux. Sa femme avait murmuré le nom d'un autre avant de trépasser. Un outrage à son honneur. Il voulait connaître l'identité de cet homme que son épouse préférait à lui. Stupide futilité humaine.

Aku Aku était trop accablé pour mesurer l'ampleur du problème, tout comme il était incapable de sonder la beauté du dernier acte d'amour de son aimée avant de rendre l'âme. Oni Oni semblait se trouver dans la même torpeur que lui, ce qui n'arrangeait rien à son état de santé préoccupant. Elle avait régressé dans sa guérison mentale. Seul Uka Uka se réjouissait que son frère jumeau subisse le courroux du prince de du village voisin. Contentement vite abattu par le chef qui affirma défendre son élève, Aku.

C'est dans ce tourbillon d'émotions qu'Oni Oni regardait le corps de sa meilleure amie disparaître à jamais en cendre sur un autel dressé à même la plage. Les larmes roulaient à flot sur ses joues amaigries par son mal être avancé. Elle lâcha un soupir douloureux qui fit tourner la tête d'Uka Uka. A côté d'elle, son aîné malveillant la toisa ouvertement comme il le faisait depuis son crime. Aku Aku derrière elle, resserra l'étreinte autour de sa fine taille. Quand elle n'en pouvait plus de regarder la crémation et de sentir le regard perçant de son autre frère sur elle, elle se retourna pour se blottir contre le torse nu d'Aku Aku. Elle tressaillit un bref moment en se souvenant du regard sadique d'Uka Uka au-dessus d'elle alors qu'il s'apprêtait à lui labourer le ventre. Elle se ressaisit, s'imprégna de l'essence magique, de l'aura différente et bienveillante qui émanait de son deuxième frère. Qui aurait cru que son apprentissage secret de la sorcellerie servirait à faire la différence entre la haine et l'amour ? A lui permettre de préserver son frère de sa souffrance psychologique en le détestant parce qu'il partageait le physique de son violeur ?

Aku Aku enfouit son visage dans les cheveux de jais de sa sœur. Il laissa la tristesse s'échapper et pleura contre elle. Oni Oni sentait ses larmes tremper son épaisse chevelure, quelques sanglots sortirent de sa gorge alors qu'il tentait de les contenir. Elle aurait voulu parler, lui dire simplement qu'elle l'aimait et qu'ils s'aideraient dans ce chagrin mutuel mais aucun son ne sortit de sa bouche. Alors elle se blottit plus fort contre lui, seul geste d'amour qu'elle pouvait lui donner en ces temps obscurs.

A la fin de la crémation, les villageois s'activèrent avec Rok-Ko et Py-Ro, venus rendre hommage à la princesse de Sanidraï, pour la veillée mortuaire. Une fête simple, baignée de chants et de danses, avait lieu pour honorer la mémoire de la fille de leur chef. Oni Oni se décolla de son frère en sentant les gens autour d'elle les quitter petit à petit. Elle essuya les larmes sur les joues d'Aku Aku en esquissant un sourire forcé. Brusquement, il l'enlaça et lui

murmura au creux de son oreille son amour fraternel et ses remerciements pour son aide, sa culpabilité de ne pas prendre soin d'elle mieux qu'il ne devrait le faire. Elle se décolla de nouveau et prit sa main pour la poser sur au-dessus de son sein gauche, à l'endroit même où son cœur battait douloureusement. Attendri, il caressa sa joue hâlée en un geste chaste d'affection. C'est avec une amère tristesse qu'il se rendit compte que sa sœur était la seule femme qu'il lui restait. Il n'avait rien pu faire pour empêcher les destinées de sa mère et de celle qu'il aimait s'accomplir. Cette fois, il veillerait à ce que la mort et le malheur ne frappe plus la vie d'Oni Oni.

- C'est toi Aku Aku ?

Un homme bien paré s'avança vers les deux jeunes gens. Il ne fallut pas longtemps pour que frère et sœur devinent qu'il s'agissait du prince du village Wumpa. Ses vêtements et son regard haineux parlaient pour lui. Comme si qu'ils n'avaient pas assez de problèmes comme ça...

- Oui, répondit le concerné.

Oni Oni se plaça devant son frère, faible protection qu'elle pouvait lui apporter par son corps chétif. L'homme s'arrêta et lui ordonna de s'écarter. Elle ne bougea pas, son regard vert brillant d'un courage qu'elle croyait avoir perdu. Au fond, elle n'avait plus rien à perdre. Hors de question qu'elle délaisse son frère que cet homme voulait lui arracher pour une futile question d'honneur.

- Dis à ta femme de s'écarter. Je ne serais pas aussi gentil avec elle si je m'exécute.

- Elle est ma sœur, corrigea Aku Aku.

- Tien donc... charmante créature, concéda-t-il en détaillant sous un autre œil et avec plaisir la jouvencelle devant lui.

- Venant du Vénéré Prince du village Wumpa, je ne peux qu'être gonflé d'honneur devant pareil compliment. Je vous présente ma promise, Oni Oni, fille de Rajan et d'Isaha, dit un homme avec une courtoisie déstabilisant l'assurance du prince.

Arka prit doucement la main de la jeune fille pour l'éloigner et la placer derrière lui. Aku Aku jeta un regard reconnaissant envers son futur beau-frère. Sans s'en rendre compte, l'apprenti sorcier avait tendu un moyen efficace au prince de se venger : lui prendre sa sœur. Il se serait marié avec elle, l'aurait répudiée pour son impureté et l'aurait peut-être même tué pour cela.



- **Bonsoir, Seigneur Devdas. C'est un plaisir pour moi que vous soyez venu rendre hommage à ma défunte fille, salua le chef en s'avançant vers les jeunes personnes.**

- **C'est tout naturel, répliqua Devdas sur un ton poli et arrogant.**

- **Je n'ai pas eu la chance de vous présenter Aku Aku, mon élève et maintenant mon fils adoptif.**

Tous écarquillèrent les yeux devant cette annonce des plus inattendues. Aku Aku fut le plus surpris, car cette perspective impliquait bien des choses.

- **Aku Aku est le jeune homme qui a les meilleures qualités requises pour me remplacer, et je gage même à penser qu'il pourrait veiller sur l'île tout entière.**

- **Avec tout le respect que je vous dois, qu'il pense déjà à respecter les règles et à s'occuper de son village pour commencer.**

Et sur ses paroles, Devdas tourna les talons avec sa délégation pour retourner à son village. Aku Aku se tourna, stupéfait, vers le chef de son village.

- **Maitre... vous n'auriez pas dû prendre autant de risques pour me préserver.**

- **Tu penses cela, Aku Aku ? Mes paroles sont des plus sérieuses.**

- **Vous voulez dire que... ?!**

- **Je pense sincèrement ce que j'ai dit, mon enfant. Dès ce soir, j'annonce officiellement notre nouveau lien et demain commencera un nouvel apprentissage en plus de celui de la magie que je te dispense.**

- **Maitre... je ne me sens pas capable de diriger tout un village !**

- **C'est justement ce qui me fait penser que tu en ais capable ! rit le chef en lui donnant une accolade amicale dans le dos.**

Il esquissa un dernier sourire mélancolique devant la mine encore surprise de son protégé et s'en retourna à ses obligations et à son chagrin qu'il cachait tant bien que mal sur la perte de sa fille bien aimée.

Arka félicita chaleureusement son ami, de même qu'Oni Oni, fière de lui. Seul, Uka Uka qui



les épia de loin, ne fut pas satisfait de la nouvelle. La haine contre son frère atteint un nouveau palier, plus puissant et sans retour possible. Il lorgna Aku Aku et Oni Oni de son regard cruel avec la ferme attention de ne pas laisser sa fratrie s'en tirer à si bon compte. A l'occasion qui se présenterait, il leur donnerait le coup fatal. Il lui restait un ultime recours. Dernier moyen qui ne lui plaisait pas dans un sens, mais nécessaire pour arriver à ses fins. Il triompherait, coûte que coûte. Il n'en pouvait pas être autrement...

A suivre dans le chapitre 6 : La force d'avancer

Correction effectuée par Lénie

Notes d'auteure :

- La coutume de couper ses cheveux une fois le mariage proclamé existe. Mais je ne me souviens plus dans quel pays...
- La technique qu'à Arka use pour voir si Uka Uka a couché avec Oni Oni est utilisée dans le film « Geisha » tout comme cette réplique « qui voudrait d'un fruit dans lequel on a déjà mordu ? »
- Devdas, en l'honneur du film « Devdas » qui m'a inspiré une des intrigues du film et pas seulement.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés